Pourquoi les conifères gardent leurs aiguilles en hiver…

Chaque année à l'automne, lorsque les jours deviennent plus courts et le soleil bien moins chaud, de nombreux oiseaux partent pour des pays chauds afin d'y passer l'hiver et reviennent dans nos forêts au printemps suivant.

Il y a bien longtemps, dans nos forêts vivait une jeune mésange. Pendant l'été, elle avait bien grandi et était devenue une mésange forte et robuste qui chantait et volait aussi bien que son père, sa mère et ses frères et ses sœurs.

La veille du grand départ vers le sud, tous les oiseaux participaient au dernier vol d'entraînement lorsqu'un milan heurta la jeune mésange de plein fouet. Notre jeune amie, la mésange, sonnée par le coup, tomba sur le sol comme une feuille d'automne. Son aile gauche était cassée et la faisait terriblement souffrir !

Les vieilles mésanges lui dirent :

- Avec ton aile cassée tu ne pourras pas nous accompagner demain pour notre long voyage. Tu vas être obligé de te trouver un abri et de passer l'hiver dans cette forêt, nous reviendrons au printemps, bon courage.

La jeune mésange était effrayée et triste. Le lendemain elle regarda sa famille s'envoler jusqu'à qu'elle ne les distingue plus du tout.

Le cœur lourd et avec son aile cassée elle marche dans la forêt jusqu'à qu'elle rencontre un bouleau qui balançait son tronc d'argent.

La mésange lui demande poliment :

- Joli bouleau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'au printemps, je me suis cassée l'aile gauche et je n'ai pas pu partir avec ma famille ?
- Non, dit le bouleau, j'ai assez de mes branches à porter. Va-t'en !

Le petit oiseau s'en est allé, voletant et sautillant jusqu'à un chêne touffu :

- Grand chêne, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'au printemps, je me suis cassée l'aile gauche et je n'ai pas pu partir avec ma famille ?
- Ah ! Mais non ! dit le chêne, tu mangerais mes glands et mes bourgeons. Va-t'en !

La mésange poursuit son chemin de plus en plus fatigué et triste jusqu'à un noisetier :

- Aimable noisetier, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'au printemps, je me suis cassée l'aile gauche et je n'ai pas pu partir avec ma famille ?
- Non vraiment pas, dit le noisetier, je ne loge jamais d'étrangers. Va-t'en !

La mésange marcha toute la journée à la recherche d'un abri pour l'hiver, mais tous les arbres de la forêt lui refusèrent l'hospitalité. A la tombé de la nuit elle se coucha sur le sol résigné à se laisser mourir :

- Pourquoi es-tu seule au milieu de la forêt jeune mésange ? lui demande un vieux sapin
- Je me suis cassé l'aile gauche et je n'ai pas pu partir avec ma famille et aucun arbre de la forêt ne veut m'accueillir…
- Viens te réfugier dans mes branches, je suis assez grand et fort pour te protéger du froid de l'hiver et mes cousins, l'épicéa et le genévrier pourront te fournir de quoi te nourrir.

Notre amie la mésange grimpe dans les branches du sapin mange quelques baies et s'endort réconfortée et à l'abri.

Durant la nuit le vent d'hiver est venu galoper dans la forêt, et pour punir les arbres qui n'avaient pas voulu offrir un abri à la pauvre mésange blessée, il souffla si fort sur leurs branches que tous se retrouvèrent tout nu pour l'hiver.

Le vent glacé ne souffla pas sur le sapin, l'épicéa et le genévrier qui protégeaient la mésange de l'hiver.

Voilà pourquoi, depuis ce jour, tous les conifères gardent leurs aiguilles en hiver !